



Le bien-être animal.  
Dans le monde entier.

### **Quand les animaux deviennent des vedettes sur Internet**

QUATRE PATTES alerte sur la souffrance cachée derrière le phénomène du « petfluencing »

**Zurich, le 10 avril 2024 – Les médias sociaux regorgent de photos mignonnes d’animaux de compagnie. Mais derrière le glamour des « petfluencers », se cache parfois une réalité moins reluisante. QUATRE PATTES dénonce une souffrance animale trop souvent ignorée.**

Le terme « petfluencer » est composé des mots anglais « pet », qui signifie « animal de compagnie », et « influencer ». Comme les influenceuses et influenceurs humains qui ont un grand impact sur les réseaux sociaux, les petfluencers sont devenus des figures incontournables de nos flux, générant de nombreuses réactions grâce à leurs publications. Les « petfluencers » sont ainsi des comptes consacrés exclusivement à la vie d’un animal de compagnie. Leur succès massif s’explique aisément : la simple vision de photos et de vidéos de ces adorables animaux apaise le stress, suscite des émotions positives et égaye le quotidien. Les animaux de compagnie « classiques », comme les chiens et les chats, dominent les classements des comptes les plus suivis sur les réseaux sociaux.

### **Où se situent les limites de la souffrance animale ?**

QUATRE PATTES souligne qu’il est acceptable de partager des photographies de ses propres animaux de compagnie, à condition que cela n’affecte pas leur bien-être. L’organisation fait toutefois remarquer que certains « petfluencers » doivent être considérés d’un œil critique. Yasmine Wenk, coordinatrice des campagnes pour les animaux de compagnie chez QUATRE PATTES Suisse, explique : « Dans certains cas, les animaux sont mis en scène de façon grotesque afin d’obtenir un maximum de vues et de likes. Le bien-être des animaux n’a pas toujours la priorité, car ils sont déguisés, effrayés ou mis dans des situations qui ne sont pas naturelles pour eux. De plus, des vêtements et accessoires trop serrés peuvent restreindre leurs mouvements et avoir une influence négative sur leur équilibre thermique. »

### **Les animaux sauvages ne sont pas des animaux de compagnie**

On trouve également de nombreuses vidéos de renards, ratons laveurs, hérissons et autres espèces animales qui ne devraient pas être détenues par des particuliers. Les animaux sont baignés, câlinés et vivent dans l’appartement, bien qu’il s’agisse d’animaux sauvages. Dominik del Castillo, chargé de campagne pour les animaux sauvages chez QUATRE PATTES Suisse, met en garde : « La pratique actuelle qui consiste à traiter des animaux sauvages comme des animaux de compagnie est inquiétante, car ces derniers ne peuvent pas être détenus conformément aux besoins de leur espèce lorsqu’ils sont chez



Le bien-être animal.  
Dans le monde entier.

des particuliers. Leur place est dans la nature et non sur un canapé. »

Contrairement aux espèces domestiquées, les animaux sauvages n'ont pas été sélectionnés pendant des millénaires pour s'adapter à l'être humain. Ils sont très sensibles et exigeants en matière d'environnement ; les détenteurs privés ne peuvent les satisfaire convenablement. De plus, le commerce international de spécimens sauvages destinés au marché des animaux de compagnie menace la protection des espèces.

### **Pas de likes pour le stress des animaux : un appel de QUATRE PATTES à la responsabilité en ligne**

QUATRE PATTES exhorte les utilisateurs des réseaux sociaux à ne pas partager, ni à soutenir par des likes, les vidéos et les photos d'animaux manifestement stressés. Il est primordial de comprendre que plus ces contenus sont visionnés et approuvés, plus leur nombre augmente. De nombreux comptes cherchent à maximiser leur visibilité en quête de likes, de commentaires et de partages. Malgré la tentation de céder à des images mignonnes, il est impératif de se questionner sur le bien-être des animaux impliqués. Si des signes de maltraitance animale sont présents, il est essentiel de signaler ces contenus aux plateformes concernées. Yasmine Wenk, de QUATRE PATTES, souligne : « Il est crucial de prendre conscience de notre impact en ligne et de nous engager activement pour le bien-être animal. »